



HAL
open science

Le temps et l'espace à l'école en France

Florent Pasquier

► **To cite this version:**

Florent Pasquier. Le temps et l'espace à l'école en France. L'école sans murs: une école de la reliance, , 2019, 978-2-343-16720-6. <hal-03143124v2>

HAL Id: hal-03143124

<https://hal.science/hal-03143124v2>

Submitted on 1 Apr 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Florent PASQUIER

MCF HDR à l'Inspé de l'académie de Paris, Université Paris-Sorbonne
Costech, Université Paris Sorbonne

**LE TEMPS ET L'ESPACE A L'ÉCOLE EN FRANCE :
D'ATTENTES INSTITUTIONNELLES RÉDUITES
À DES ACTIVITES ECO-CITOYENNES DIVERSIFIÉES**

Si la question d'une "école sans murs" est posée, est-ce parce que nous sommes tellement habitués à vivre de façon "incarcérée" que nous ne nous en rendons même plus compte ?

Dans une émission télévisée de 2013, Pierre Rabhi (Mouvement Colibris, pour une insurrection des consciences) nous faisait réaliser que : "de la maternelle à l'université on est enfermé, ensuite tout le monde travaille dans des boîtes – des petites boîtes, des grandes boîtes etc. -, même pour s'amuser on va en boîte, et on y va comment ? Dans sa caisse ! Et puis il y a la boîte à vieux, en attendant la dernière boîte que je vous laisse deviner...".

Est-il quand même possible dans une école cernée de murs de comprendre en profondeur les notions "d'espace" et de "temps" ? Ses limitations intrinsèques physiques (périmètre d'action restreint à la cour, aux classes, au bâtiment) et temporelles (emploi du temps strict) ne limitent-elles pas les actions possibles dans un "ici et maintenant" contraint qui semble bien limité face à aux infinies dimensions et pratiques possibles autour de ces deux notions ?

Nous proposons cette hypothèse de travail : la découverte de l'espace et du temps, au travers de la conscience de notre contact avec la vie de la nature pourrait répondre, de façon individuelle et concrète, à ces questions. Travailler avec la nature est une façon de faire qui permet d'intégrer les notions de temps et d'espace et de fournir le terrain sur lequel va croître notre humanité ("on ne naît pas homme, on le devient" - Erasme), de façon tant personnelle que

collective. La question devient donc : quel est notre rapport à la nature et comment le vivre afin de se sentir exister pleinement ? Les expériences transdisciplinaires et transpersonnelles permettent une approche particulière de ces questions. Ces méthodes de travail font la jonction entre les savoirs traditionnels et les avancées de pointe de la recherche moderne, comme la physique quantique, la neuropsychologie, la philosophie contemporaine etc. Il s'agit de rechercher une collaboration de toutes les disciplines pour un dépassement d'elles-mêmes vers un delà d'elles-mêmes.

Stanislas Grof définit ainsi ce que devient alors une expérience transpersonnelle vécue par le sujet : "elle implique l'expansion ou l'extension de la conscience au delà des frontières habituelles du moi et des limitations du temps et de l'espace". Parmi les chercheurs qui s'intéressent à la question en France, citons René Barbier, Marc-Alain Descamps ou encore Pierre Weil (Brésil et France). Et ces expériences relèvent toujours de la part sensible et personnelle de chacun.

Ainsi, à la question : « Où est la nature ? », chacun donnera une réponse personnelle et différenciée. Les trois réactions les plus habituelles sont : la nature à côté, extérieure à l'homme ; l'homme inséré dans la nature ; l'homme ne faisant qu'un avec la nature. Dans cette 3^e proposition, il n'y a plus de différence entre l'homme et l'environnement. Celui-ci le constitue et le nourrit. Ainsi, aux niveaux microscopique (sub-atomique) et énergétique, tout ce qui est sur terre et dans l'univers est constitué des mêmes éléments fondamentaux, ce qui fait dire à l'astrophysicien Hubert Reeves que nous sommes tous des *poussières d'étoiles*. Dans le "Tao de la physique", Fritjof Capra explique aussi que "en physique atomique, nous ne pouvons jamais parler de la nature sans, simultanément, parler de nous-même".

Enfin, le sage et éducateur indien Krishnamurti invitait à quitter le monde apparent de la fragmentation (c'est à dire celui du sentiment de la séparation entre soi et les autres et entre soi et l'environnement) pour entrer dans celui du déconditionnement, de la non-dualité, du "un".

Pierre Weil, fondateur de l'université holistique internationale de Brasilia (Unipaix), parlait de non-séparativité. Pour lui, la réalité peut s'appréhender selon un complexe ternaire composé de matière, de vie, et d'informations interpénétrées dans lequel la nature joue un rôle essentiel, inséparable de l'individu et de la société.

personnelles et professionnelles ? En tant qu'enseignants, retrouve-t-on ces notions dans les textes qui régissent notre cadre de travail et les programmes que nous avons la charge de transmettre ? Y a-t-il des règles imposées ? Recommandées ? Et comment faire ?

Tableau synthétique de l'approche des notions liées à l'espace et au temps réalisé à partir des textes officiels de référence pour les professeurs et dans les programmes de 2013.

Textes de références/ Approche des notions	Espace	Temps	Nature	Environnement	Ecologie
Référentiel des (19) compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (arrêté du 1er juillet 2013) : vision sociale et utilitaire.	Uniquement l'organisation de l'espace de travail.	"Gérer le temps en respectant les besoins des élèves (...)"	0	Uniquement l'environnement socio-économique et culturel et l'environnement numérique de travail.	0
Socle commun des connaissances et des (7) compétences : tout ce qu'il est indispensable de maîtriser à la fin de la scolarité obligatoire, (décret du 11 juillet 2006, 25 pages) : vision culturelle et industrielle.	- "Espace de travail" - "Se repérer dans l'espace" - mathématiques - géométrie	- "Gestion du temps" - "Situer dans le temps les événements, les œuvres littéraires ou artistiques"	3 fois citée, uniquement dans le cadre des sciences expérimentales et des technologies	- Notions d'impact - Responsabilités sur l'environnement.	0
PROGRAMME DE L'ÉCOLE MATERNELLE Prise de conscience du corps, de l'espace, du temps et du vivant	- Se repérer et se déplacer dans l'espace - L'espace graphique de la page	- Comprendre et utiliser à bon escient le vocabulaire du repérage et des relations dans le temps et dans l'espace. - temps des verbes - emploi du temps - aspect cyclique	0	- Découvrir le vivant - Agir et s'exprimer avec son corps	0
APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX - PROGRAMME DU CP ET DU CE1 Orientation disciplinaire	Français, espace entre les mots.	Français, les 4 temps (présent, futur, imparfait, passé composé)	Mathématiques : nombres entiers naturels inférieurs à 1 000	Commencer à s'approprier un environnement numérique.	0
APPROFONDISSEMENTS - PROGRAMME DU CE2, DU CM1 ET DU CM2 Découverte de la nature, de ses composantes, du temps linéaire.	- Situer dans le temps et dans l'espace des œuvres visuelles ou musicales	- Repérage du temps : lecture de l'heure et du calendrier. - programme d'histoire - arts : les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace.	- activités d'orientation dans un espace semi-naturel en s'aidant d'une carte - décrire le monde réel, celui de la nature - la matière (eau, air...)	- se déplacer en s'adaptant à l'environnement - Les êtres vivants dans leur environnement - évolution d'un environnement géré par l'Homme - familiarisés avec une approche sensible de la nature , les élèves apprennent à être responsables	0

En résumé, ce Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (arrêté du 1er juillet 2013) ne donne aucune indication en lien avec les concepts de nature et d'écologie. Le mot "environnement" apparaît uniquement dans sa dimension socio-économique et culturelle. Le Socle Commun Des Connaissances et Des Compétences ("tout ce qu'il est indispensable de maîtriser à la fin de la scolarité obligatoire", décret du 11 juillet 2006) mentionne le mot "nature" trois fois sur un total de 25 pages, et uniquement dans le cadre des sciences expérimentales et des technologies. L'environnement est mentionné deux fois, avec les notions d'impact et de responsabilités sur l'environnement. Les programmes d'enseignement de l'école primaire (Bulletin Officiel hors-série n° 3 du 19 juin 2008), alternent entre une approche parfois mono-disciplinaire et parfois plus ouverte.

Alors, comment introduire le concept théorique et pratique de la nature dans les écoles ? Faire un élevage d'escargots ou mesurer la pousse de graines en pots, comme suggéré pour la mise en œuvre des programmes officiels d'enseignement, sont-ce là des activités suffisantes pour développer notre rapport à la nature ? Peut-être pourrions-nous préconiser de laisser libre court à notre imagination et à notre créativité dans une éducation plus « lente » qui prenne le temps de respecter le rythme propre de développement de chaque enfant (cf Jean-Pierre Lepri et Joan Domènech Francesch) ? Un rythme qui permette aussi de toucher également notre propre espace et notre propre temps intérieurs, cette fois, sans normativité ni directivité ? Oserons-nous pour ce faire utiliser par exemple nos "intelligences multiples" (Edward Gardner), parmi lesquelles l'intelligence naturaliste a toute sa place, au même titre que l'intelligence logico-mathématique ou que l'intelligence verbale et linguistique pour appréhender le monde de façon diversifiée ?

*Illustration des intelligences multiples selon Howard Gardner
(source Pinterest)*



Comment utiliser ces intelligences de façon harmonieuse, équilibrée, dans le respect de l'enfant ? Et ceci dans le cadre d'une école qui apprend vraiment à respirer, à se développer, à grandir à son rythme et qui ne soit plus soumise à des réformes successives incessantes et épuisantes pour les élèves et pour les personnels ?

Ainsi en est-il d'un temps et d'un espace libres à l'école au travers de l'expérience pilote « Scrapstore Playpods » (en Grande-Bretagne). Un conteneur de matériel de bureau recyclé est mis à la libre disposition des enfants de primaire après le déjeuner dans la cour de récréation. Ce moment de liberté leur procure de la joie, des occasions d'échange, de partage, de prise de décision collective... tout ce que les enfants découvrent en général dans les terrains ouverts, naturels, vagues, lorsqu'ils ont la possibilité d'accéder à de tels lieux, s'il en existe encore en milieu péri-urbain. Ces espaces et dispositifs permettent aux enfants qui n'ont pas d'espace extérieur pour construire des cabanes ou autres objets de vivre quand

même de cette façon des activités créatives. Ils développent ainsi plusieurs compétences durant ce moment ludique autogéré : outre l'exercice libre de leur imagination et de leur créativité, le travail d'équipe, la négociation, la direction d'équipe, la résolution de conflits, l'amélioration de la communication et la résolution de problèmes. Ils développent aussi l'esprit critique, la confiance en soi et l'amitié et entrent dans des activités d'apprentissage différenciées, c'est-à-dire qui tiennent compte de leurs possibilités et capacités d'apprentissage.

L'expérience montre qu'ils sont alors heureux de venir à l'école et de retourner y apprendre : ils en ont une meilleure expérience. Ils rentrent facilement en classe après le repas et sont dans de bonnes dispositions pour les apprentissages. Tous les élèves participent et sont intégrés à ce moment récréatif qui est pour eux des plus sérieux. Ils pourraient même alors se passer de dispositif éducatif institutionnel, comme ce fut le cas pour André Stern en France et pour deux millions d'Américains aux EU. Ceci nous renvoie à l'ouvrage d'Ivan Illich « Une société sans école » (en fait, sans "structures éducatives"), où chacun a rendez-vous avec l'école de la vie pour principale maîtresse. Alors, nous nous approcherons peut-être enfin de ce que Gaston Pineau préconisait déjà en 1992 à propos de la "formation écologique" : "la formation de l'environnement et à l'environnement doit s'appuyer sur une formation par l'environnement" : apprendre en faisant (*learning by doing*).

Tous les acteurs des apprentissages (enseignants, éducateurs, parents, associations, institutions...) peuvent s'ils le désirent trouver une place qui leur convienne pour faire connaître ces notions expérientielles voire existentielles (cf. annexe) dans le cadre de la liberté pédagogique (article L912-1-1 du Code de l'Education), dans le respect d'eux-mêmes, des autres et de l'environnement.

Annexe : un lien possible entre "l'espace/temps" et "l'ici et maintenant"

Vivre "ici et maintenant" est la base de la pratique de la méditation dite de « pleine conscience » : être présent là où je suis, sans laisser ma pensée divaguer, ce qui me rend alors absent à ce que je suis en train de vivre réellement, avec le risque de rester coincé dans le passé ou projeté dans le futur. Ne pas vivre dans le passé ni dans le futur permet donc de se saisir de sa vie maintenant, de vivre l'intensité de l'instant présent qui advient en permanence pour être tout à fait présent à soi et au monde, à la relation à l'autre et à l'environnement. Parmi les fondateurs et promoteurs de la méditation de pleine conscience, citons Jon Kabat-Zinn (Etats-Unis) ou encore Eckart Tolle (allemand vivant au Canada).

Les psychiatres Christophe André et Jacques Vigne, ainsi que le moine bouddhiste Thich Nhat Hanh notamment, ont fait connaître cette pratique en France. Cette forme de méditation et leurs dérivées connaissent un succès foudroyant à l'étranger où elles sont utilisées et appliquées aussi bien en médecine qu'en psychothérapie (EFT - emotional freedom technics-, MBSR - mindfulness based stress réduction- etc.) ; en entreprise (coaching) qu'en établissement d'enseignement (méditation et yoga à l'école, au lycée, en université). Le mot "yoga" signifie tisser, relier. Comme le mot "religion".

Et nous entrons ici dans une approche de type "spiritualité laïque" - école républicaine oblige- déconnectée de toute relation à la foi ou aux croyances. Mais à quoi sommes nous reliés ? A quoi cela sert-il de vivre ? Pourquoi, et comment ? L'enfant (tout comme l'adulte) est demandeur implicitement sur ces questions existentielles, et vient un moment où il exprime son besoin de pouvoir se situer face à ces inconnues. Que lui répondre ? L'école peut-elle continuer de faire l'impasse sur ces questions ?

Des éducateurs s'emparent partout dans le monde de ces techniques de yoga pour les partager avec les élèves et étudiants en classe, avec la pratique par exemple du « temps calme », de la méthode éducative des 3C (Concentration - Calme - Contrôle), de l'apprentissage de la gestion des émotions, de temps de méditation etc. Chacun peut alors se retrouver face à lui même et progresser dans son chemin d'auto-connaissance et d'expérience. En France, l'association RYE (Recherche sur le yoga dans l'éducation), en partenariat avec l'Education nationale, propose ainsi des stages de formation pour enseignants. Des livres et des supports sont facilement disponibles.

Sites

- Ciret (Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires), Basarab Nicolescu, <http://ciret-transdisciplinarity.org>
- Association Française du Transpersonnel, <http://aft-^transpersonnel.fr/psychologie-transpersonnelle/>
- Unipaz, Pierre Weil, www.unipazfrance.org
- <http://howardgardner.com>
- www.methode3c.com

Livres

- Le tao de la physique de Fritjof Capra. Paris, Sand, 1975
- De l'éducation, Krishnamurti, Albin Michel, 2012
- Et je ne suis jamais allé à l'école, André Stern, Actes Sud, 2011
- L'approche transversale. René Barbier, Anthropos, 1997.
- L'art de vivre la vie. Pierre Weil. Editions du Rocher. 2001
- La fin de l'éducation. Jean-Pierre Lepri. 2013
- Eloge de l'éducation lente, Joan Domenech Francesch, Chronique Sociale., 2011
- Calme et attentif comme une grenouille : La méditation pour les enfants... avec leurs parents, livre CD, Eline Snel, éd. Les Arènes, 2012
- Graines de Possibles, Regards croisés sur l'écologie. Pierre Rabhi et Nicolas Hulot. Editions Calmann Levy, 2005
- Le Pouvoir du moment présent, Eckhart Tolle, Eds Ariane (Québec), 2000
- De l'air : essai sur l'écoformation, Gaston Pineau et al., Ed. Sciences et Culture Inc., 1992

Vidéos

- Scrapstore Playpod : <http://www.youtube.com/watch?v=nqi1KyJJeKg>

Textes officiels en référence à la nature.

- Onu (Déclaration du Millénaire, IV. Protéger notre environnement commun, 2000)
- Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) (Article 24/e, informer sur la salubrité de l'environnement. Article 29/e : Inculquer à l'enfant le respect du milieu naturel)
- AGENDA 21 (programme d'actions mettant en œuvre une politique de développement durable)
- Déclaration De Rio Sur l'environnement et le développement (gestion des forêts) (<http://www.un.org/french/events/rio92/rio-fp.htm>)
- Charte de la Terre (Point II : l'intégrité écologique, rédigé par un Comité international réuni à l'Unesco en 2000)
- Charte de l'Europe des consciences (article : réintégrer l'homme au sein de la nature au niveau de l'espèce comme de l'individu. 28 fondateurs, personnalités marquantes des domaines des arts, des lettres et des sciences)